

Première année à l'université pour les néo-bacheliers 2012

À la rentrée 2012, le nombre de lauréats du baccalauréat inscrits en 1^{re} année de licence, de DUT et d'études de santé (PACES) au sein des universités d'Alsace s'élève à 7171, soit une hausse de 1,7% par rapport à la rentrée 2011 : 5 816 à l'Université de Strasbourg (81%) et 1355 à l'Université de Haute Alsace (19%). Ceci malgré une très légère baisse du taux de réussite à la session 2012 du baccalauréat au niveau régional et national (respectivement 87,3% contre 88,6% en 2011 dans l'Académie de Strasbourg et 84,8% contre 86,0% en 2011 sur la France entière). L'université demeure une voie privilégiée de poursuite d'études de ces nouveaux bacheliers. À l'Université de Strasbourg (Unistra), 67% des néo-bacheliers sont inscrits en licence, 19% en PACES et 14% en DUT. À l'Université de Haute Alsace (UHA), 53% sont en DUT et 47% en licence.

La majorité des néo-bacheliers (79%) est titulaire d'un baccalauréat général, 13% d'un baccalauréat technologique et 7% d'un baccalauréat professionnel. Le nombre de nouveaux entrants inscrits pour la première fois dans les universités d'Alsace titulaires d'un baccalauréat professionnel ne cesse de progresser. La généralisation de la réforme de la voie professionnelle avec la mise en place du bac professionnel en trois ans dès la sortie de la classe de troisième explique cette évolution. En effet, les effectifs augmentent de 26% en 2012-2013 après une hausse de 73% en 2011-2012. Ils sont plus représentés à l'UHA (9% des inscrits en licence à l'Unistra et 16% à l'UHA).

Les licences : les filières du domaine droit, économie, gestion sont plus attractives

À l'Unistra, les licences du domaine droit, économie, gestion (DEG) attirent un peu plus de néo-bacheliers chaque année. En 2012-2013, elles accueillent 35% des néo-bacheliers, tendance stable par rapport à l'année précédente. La tendance à la baisse, observée depuis 2009-2010, des étudiants inscrits en cursus licence du domaine sciences et technologies (S&T) se stabilise (12% en 2012-2013 contre 11% en 2011-2012). Les domaines arts, lettres et langues (ALL) et sciences humaines et sociales (SHS) représentent respectivement chacun 27% et 26% des inscrits en licence.

À l'UHA, nous observons une baisse du nombre de néo-bacheliers inscrits en licence DEG - 36% (-10 points par rapport à l'année 2011-2012). Par contre, les effectifs du domaine ALL progressent de manière considérable passant de 28% en 2011-2012 à 40% en 2012-2013. Enfin, 18% et 6% des néo-bacheliers sont inscrits respectivement dans une filière S&T et SHS.

Les licences : les étudiants des domaines S&T et DEG sont les plus assidus aux examens

Est considéré comme « présent aux examens », l'étudiant qui a passé toutes les épreuves obligatoires pour valider chaque semestre de formation. Le phénomène « d'absence » aux examens est important en première année de licence : seuls 56% des néo-bacheliers se sont présentés à toutes les épreuves obligatoires (56% à l'Unistra et 59% à l'UHA).

Dès le 1^{er} semestre, ils sont en moyenne 30% des inscrits à ne pas se présenter à toutes les épreuves obligatoires pour valider leur semestre de formation (44% au second semestre).

Le taux de présence aux examens sur l'année varie fortement selon le domaine de formation. Il atteint en moyenne 64% et 62% pour les domaines DEG et S&T, 48% et 52% pour les domaines ALL et SHS (toutes universités confondues).

Les licences : un bon taux de réussite par rapport aux présents en ALL et S&T

Un taux d'absence important aux examens peut faire chuter le taux de réussite de la licence concernée. Les taux de réussite sont donc calculés à la fois par rapport à l'ensemble des étudiants inscrits en début d'année et par rapport aux étudiants « présents aux examens ».

La « réussite aux examens » est le fait d'avoir validé à l'issue des deux sessions d'examen, tous les éléments de formation qui permettent de poursuivre dans l'année supérieure. En 2012-2013, les taux de réussite sont de 28% par rapport aux inscrits et 50% par rapport aux « présents aux examens » pour l'Unistra ; de 37% et 63% pour l'UHA.

À l'Unistra, les taux de réussite en L1 s'élèvent à 38% (des inscrits) et 64% (des présents aux examens) en S&T, à 32% et 66% en ALL ; en SHS ils sont de 26% et 52%, et en DEG de 22% et 34%.

À l'UHA, 64% des inscrits et 87% des présents ont validé leur première année de licence en S&T, 30% et 69% en ALL, 27% et 48% en SHS, 34% et 49% en DEG.

Les licences : 32% des néo-bacheliers quittent leur université au bout d'une année d'études

À l'issue de la 1^{re} année, plusieurs situations se présentent pour les étudiants de licence : poursuivre en 2^e année pour ceux qui ont « réussi », redoubler ou se réorienter en 1^{re} année dans une autre filière au sein de l'université, quitter l'université pour poursuivre des études dans un autre établissement, entrer sur le marché du travail, etc.

Les taux de passage en 2^e année de licence (L2) par rapport au nombre de néo-bacheliers inscrits en première année (L1) en 2012-2013, sont de 38% à l'Unistra et de 34% à l'UHA. Toutes universités confondues, les taux de passage s'avèrent moins élevés pour les licences du domaine DEG (31%). En ALL, le taux de passage reste stable pour la troisième année consécutive et s'établit autour de 40%. Il reste le plus élevé en sciences et technologies avec une hausse de 2 points par rapport à l'année précédente (46% en 2011-2012).

En moyenne, 20% des néo-bacheliers redoublent leur 1^{re} année au sein des universités d'Alsace. Les taux de redoublement sont moins importants en ALL et S&T (respectivement 14% et 16%); en DEG, les redoublements concernent un peu plus d'un quart des néo-bacheliers (27%) et deux étudiants sur dix en SHS.

Au sein des universités d'Alsace, 10% des néo-bacheliers inscrits se réorientent et environ un néo-bachelier sur trois quitte son université ; ces tendances observées restent stables par rapport aux années précédentes.

Pour l'Unistra, les taux de réorientation tournent autour de 10% dans les différents domaines, à l'exception de S&T où il s'élève à 14%. À l'UHA, ils sont de 12% en DEG (+7 points par rapport à 2011-2012), 8% en ALL, de 7% en SHS et de 5% S&T.

Toutes universités confondues, les taux de sortie sont en moyenne plus faibles en S&T (24% soit -4 points par rapport à 2011-2012) et plus élevés en ALL (36%) ; ils sont de 32% chacun en DEG et SHS.

Les IUT : 77% des inscrits en 1^{re} année sont admis en 2^e année

Le parcours des néo-bacheliers entrant en 1^{re} année de DUT est significativement différent, dans la mesure où les IUT ont la possibilité d'effectuer une sélection des candidats et qu'ils disposent en général de meilleures conditions d'encadrement pour des effectifs moins importants.

Les taux de présence aux examens de 1^{re} année demeurent très élevés : 80% à l'Unistra et 98% à l'UHA. Le taux de présence à l'Unistra progresse de 5 points après une légère baisse en 2011-2012 (-3 points par rapport à l'année 2010-2011 où il s'élevait à 78%). Les taux de réussite en 1^{re} année de DUT sont de 75% par rapport aux inscrits et de 93% par rapport aux présents à l'Unistra (respectivement +3 points et 5 points par rapport à 2011-2012); à l'UHA, ils restent stables par rapport à l'année précédente et sont respectivement de 76% et 78%.

Tous baccalauréats confondus, le taux de passage en 2^e année de DUT connaît une légère hausse en 2012-2013 (+1 point) à l'UHA après une baisse en 2011-2012 de 3 points par rapport à l'année 2010-2011 (77%). À l'Unistra, le taux de passage reste stable (78%).

Les taux de redoublement en DUT restent faibles (6%), la majorité des étudiants en situation d'échec à l'issue de cette 1^{re} année quittent leur université, pour près de 11% d'entre eux à l'Unistra et 18% à l'UHA. Enfin, quelques-uns (4% à l'Unistra et 1% à l'UHA) se réorientent dans une autre filière de l'université.

Le secteur santé : 46% des néo-bacheliers 2012 ont réussi le concours à la première ou deuxième tentative

La première année commune d'études de santé (PACES) a été mise en place à partir de la rentrée 2010. Elle prépare les étudiants au concours d'entrée dans les cursus de médecine, de pharmacie, de chirurgie dentaire, de sage-femme et de kinésithérapie. Le nombre de places maximum (numerus clausus) ouvert au concours est fixé annuellement au niveau national pour chaque filière et chaque faculté. Le numerus clausus évolue très peu chaque année, il était de 503 places en 2012-2013.

Les néo-bacheliers 2012 inscrits en PACES sont en grande majorité des bacheliers scientifiques : 1049 contre 55 néo-bacheliers non scientifiques, dont 3 ont été admis au concours. L'effectif de néo-bacheliers inscrits en PACES continue de progresser (1104 en 2012-2013 et 1043 en 2011-2012) après avoir atteint son niveau le plus bas en 2010-2011 (1002 étudiants).

À l'issue de la 1^{re} année des études de santé, moins d'un quart des néo-bacheliers (22%) a réussi son concours, ce qui représente presque la moitié des places ouvertes au concours en 2012-2013. Le taux de réussite au concours de fin d'année est en baisse de 2 points par rapport l'année universitaire 2011-2012 après trois années consécutives de hausse. Il est passé de 14% en 2008-2009 à 16% en 2009-2010 puis 21% en 2010-2011 et 24% en 2011-2012.

La PACES s'obtient généralement en une ou deux années. Malgré la baisse du taux de redoublement en 1^{re} année (-10 points), il est assez important et concerne un peu moins de la moitié des néo-bacheliers 2012 (44%). A noter que 55% des redoublants sont admis au concours l'année suivante.

D'une manière générale, 46% de la cohorte des néo-bacheliers 2012 sont admis à la première ou à la deuxième tentative dans les filières du secteur santé auxquelles le concours donne accès.

Les taux de réorientation et de sortie, respectivement de 15% et 22%, sont en hausse par rapport à ces deux dernières années (9% et 17% en 2011-2012, 12% et 19% en 2010-2011).